

# L' HÉTÉROGÉNÉITÉ DES ÉTUDIANTS AU MEXIQUE : DES AXES POUR UNE APPROCHE ANALYTIQUE.

Carlota Guzmán Gómez y Claudia Saucedo Ramos.

Cita:

Carlota Guzmán Gómez y Claudia Saucedo Ramos (2014). *L' HÉTÉROGÉNÉITÉ DES ÉTUDIANTS AU MEXIQUE : DES AXES POUR UNE APPROCHE ANALYTIQUE. ÉPISTÉMOLOGIES ET MÉTHODOLOGIES DE LA RECHERCHE EN ÉDUCATION. IISUE AFIRSE, Ciudad de México.*

Dirección estable: <https://www.aacademica.org/claudia.lucy.saucedo.ramos/7>

ARK: <https://n2t.net/ark:/13683/p8oS/pft>



Esta obra está bajo una licencia de Creative Commons.  
Para ver una copia de esta licencia, visite  
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.es>.

*Acta Académica es un proyecto académico sin fines de lucro enmarcado en la iniciativa de acceso abierto. Acta Académica fue creado para facilitar a investigadores de todo el mundo el compartir su producción académica. Para crear un perfil gratuitamente o acceder a otros trabajos visite: <https://www.aacademica.org>.*

# L' HÉTÉROGÉNÉITÉ DES ÉTUDIANTS AU MEXIQUE : DES AXES POUR UNE APPROCHE ANALYTIQUE

CARLOTA GUZMÁN GÓMEZ  
UNIVERSIDAD NACIONAL, AUTÓNOMA DE MÉXICO  
MÉXICO  
[carlota@unam.mx](mailto:carlota@unam.mx)

CLAUDIA LUCY SAUCEDO RAMOS.  
UNIVERSIDAD NACIONAL AUTÓNOMA DE MÉXICO  
MEXICO  
[saucedoramos@yahoo.com.mx](mailto:saucedoramos@yahoo.com.mx)

## RESUME

La recherche sur les étudiants mexicains n'est pas récente. Depuis plus de 20 ans, les études ont souligné leurs conditions diverses, ainsi que la diversité des sens qu'ils accordent à leurs études. Dans cet exposé nous proposons deux axes d'analyse fondamentaux pour la connaissance des étudiants : a) Leurs conditions, et b) leurs expériences, leurs sens et les significations qu'ils donnent à leurs études. Nous prenons comme point de départ les connaissances sur les étudiants mexicains que nous avons enregistrées pour la période 2002-2012 et nous soulignons les résultats principaux en ce qui concerne les deux axes analytiques proposées.

**MOTS-CLES:** étudiants mexicains, pluralité étudiante, expériences, sens, pratiques.

## I. LES CONDITIONS DES ETUDIANTS

Les conditions d'étude des étudiants constituent un domaine d'analyse très important, dans la mesure où elles s'expriment et qu'elles ont des effets de différenciation sur la performance académique et sur la réussite, mais aussi sur le sens que les étudiants accordent à leurs études. On reconnaît comme des conditions extra-institutionnelles tous les aspects qui existent au moment de l'entrée de l'étudiant à l'école, tels que le sexe, l'âge, la condition ethnique, l'origine socioéconomique, la condition de travail, la situation de famille, les antécédents académiques et les conditions de santé. On considère comme des conditions institutionnelles les caractéristiques propres des écoles, telles que la situation géographique, le modèle pédagogique et l'organisation.

Selon les résultats de la recherche réalisée au Mexique dans la période 2002-2012, on peut dégager parmi les conditions extra-institutionnelles la différenciation

entre les hommes et les femmes, en ce qui concerne l'accès à l'école et la définition des opportunités d'éducation. On peut reconnaître une tendance croissante à l'incorporation des femmes dans le système éducatif, où elles constituent presque le même pourcentage de l'inscription à tous les niveaux. Cette tendance répond à l'intérêt des étudiants eux-mêmes pour l'éducation, mais aussi à la valeur accordée par les familles à la formation des enfants. Dans le cas des femmes, elle peut être attribuée à la lutte pour l'accès à l'école et pour changer le rôle traditionnel des femmes. Cependant, les inégalités existent toujours. Quoique les femmes montrent une meilleure performance que les hommes à l'école, elles ont une condition plus vulnérable lorsqu'elles ont un niveau de revenus plus bas, lorsqu'elles sont mères et si elles sont indigènes.

En ce qui concerne l'âge des étudiants, les recherches montrent une correspondance de plus en plus fréquente entre celle-ci et leur niveau d'études et par conséquent une continuité des parcours académiques, sans toutefois nier des phénomènes tels que l'échec scolaire, le décrochage, l'interruption des études ou le changement d'école avec un retour après un certain temps. On trouve aussi le retour d'étudiants adultes qui reprennent les études ou qui en font de nouvelles à côté d'étudiants plus jeunes.

La condition ethnique des étudiants a fait l'objet de plusieurs recherches pour la période considérée. Elles montrent les désavantages des étudiants d'origine indigène, leur manque d'opportunités éducatives et leur accès à des écoles ayant des carences matérielles et académiques. Néanmoins, on peut remarquer dans cette période l'accès des étudiants indigènes à l'université, ce qui jadis était presque impossible. Ceci a été favorisé par l'ouverture d'institutions dans des régions où il n'y en avait pas, ainsi que par la création des universités interculturelles. Les étudiants doivent cependant faire face à de nombreux obstacles, en raison de leurs déficiences académiques et de leurs conditions matérielles précaires. Malgré cela, les recherches mettent en évidence la fierté de ces étudiants et leur engagement devant leurs familles et leurs communautés d'origine.



Un autre sujet abordé par plusieurs études dans cette période est l'influence de l'origine socioéconomique sur la performance scolaire et sur les parcours académiques. Une partie de ces études rapporte que l'origine socioéconomique a un grand poids sur les opportunités éducatives et que les élèves les plus vulnérables en ont moins en matière d'accès et de qualité des services. D'autres recherches mettent en relief le caractère multifactoriel de la définition des opportunités éducatives et considèrent que l'origine socioéconomique est un facteur lié au genre, à l'âge, aux antécédents académiques, ainsi qu'à la motivation, à l'effort consacré aux études et en général aux aspects subjectifs. Cela contredit le déterminisme de l'origine socioéconomique et souligne l'importance des conditions dans l'école pour décider ou atténuer les conditions propres des écoliers et des étudiants.

D'autre part, certaines études considèrent la situation d'emploi des étudiants comme un indicateur socioéconomique et comme un facteur qui rend la formation plus difficile. On rapporte aussi que les étudiants dont la situation socioéconomique est plus faible sont ceux qui travaillent le plus d'heures et qui s'occupent dans des activités éloignées de leur formation. D'autres recherches affirment que la situation d'emploi ne peut pas être considérée de façon mécanique comme un indicateur socioéconomique, soulignant la multiplicité des causes qui amènent les étudiants à chercher un emploi et les bénéfices académiques, professionnels et personnels qu'ils en tirent.

Le type de famille d'où provient l'étudiant est d'une part un facteur très important dans les conditions matérielles et culturelles de celui-ci. D'autre part, ce facteur est surtout très influant sur l'appui reçu par l'étudiant. Les résultats pour la période considérée montrent la grande importance accordée par les familles à la formation de leurs enfants, leurs perspectives et les efforts qu'elles réalisent pour leur formation. Pour cette raison, ajoutée à l'ouverture de nouvelles opportunités de formation, les études révèlent qu'en général la nouvelle génération surpasse le niveau de scolarité des parents et qu'il y a une génération qui arrive pour la première fois à l'université. D'ailleurs, ces études montrent comment le niveau de



scolarité des parents intervient pour donner à l'étudiant un support académique et une ambiance culturelle adéquate pour une meilleure formation.

Plusieurs chercheurs se penchent sur les antécédents scolaires des étudiants en tant que facteur pour réussir l'entrée à une institution éducative et pour réussir les études. Il se dégage dans cette période l'existence de certains parcours de formation qui rendent possible le passage d'un niveau à l'autre ou d'une institution à l'autre, en particulier lorsqu'il s'agit d'établissements dans le milieu urbain qui disposent des meilleures conditions pour la formation. On observe des étudiants provenant d'écoles rurales, d'écoles à niveaux mélangés, de collèges à formation par télévision et de lycées à distance, ainsi que d'écoles de formation supérieure technologique, qui trouvent des difficultés pour entrer dans des établissements de prestige, ou bien qui trouvent en sortant peu de débouchés professionnels.

Les conditions de santé des écoliers et des étudiants constituent une autre préoccupation et il y a plusieurs rapports sur leurs effets sur la performance scolaire. On remarque surtout les problèmes de malnutrition, sédentarisme et obésité chez des élèves d'éducation primaire, ainsi que des problèmes d'addiction aux niveaux de lycée et d'école supérieure. Dans ce dernier niveau on trouve en plus des problèmes de stress. On a signalé l'existence de diverses maladies, le manque de soins médicaux et l'inégalité des conditions matérielles des écoliers et des étudiants pour faire face à ce genre de problèmes. En général, on alerte sur les conséquences de la santé des élèves sur leur développement scolaire et on souligne l'importance de l'éducation pour la santé, en particulier en ce qui concerne les maladies chroniques les plus fréquentes dans tous les niveaux scolaires.

Les conditions institutionnelles dans lesquelles un étudiant réalise sa formation ont un grand poids sur la performance scolaire et sur la signification accordée aux études. Les conditions matérielles offertes et l'ambiance culturelle propre des institutions sont liées à leur localisation, que ce soit urbaine, rurale ou entre les deux. On trouve des différences matérielles très importantes entre les divers systèmes, sous-systèmes et institutions scolaires. Tandis que les écoles urbaines possèdent les meilleures conditions pour les études, les écoles rurales marchent

en arrière, ce qui se traduit en inégalités d'opportunités pour les étudiants. La période 2002-2012 est caractérisée par l'ouverture d'écoles de différents niveaux dans des endroits où il n'y en avait pas auparavant, ce qui se reflète dans les possibilités d'accès et de réussite dans les niveaux d'éducation moyenne et d'enseignement supérieure, pour des étudiants qui dans le passé n'avaient que très peu d'opportunités. Bien que les conditions de ces écoles ne soient pas les mêmes, les étudiants et leurs familles perçoivent un élargissement de leurs possibilités. On a trouvé aussi que les différences culturelles entre l'urbain et le rural deviennent de plus en plus floues. Quoique certaines activités propres du milieu rural persistent, telles que des activités agricoles et certaines célébrations, les étudiants participent dans une culture globalisée en ce qui concerne leurs préférences, par exemple en matière de musique, ce qui devient plus marqué lorsqu'ils disposent d'accès à l'internet.

À côté de la localisation des écoles, les modèles pédagogiques et organisationnels des systèmes éducatifs ont une grande influence qui se traduit aussi dans des conditions matérielles et des opportunités inégales. Dans le système élémentaire, les écoles primaires à niveaux mélangés et les collèges à enseignement par télévision, qui se trouvent principalement en milieu rural, permettent à beaucoup d'élèves de poursuivre leurs études. Cependant, ce sont ces mêmes élèves qui obtiennent les résultats les plus bas aux évaluations nationales d'accomplissement scolaire. On fait des observations semblables pour les études de niveau lycée dans les modalités ouverte et à distance, ainsi que dans les universités technologiques et interculturelles. Ces options ne sont pas souvent les préférées des élèves et des étudiants, mais ils les perçoivent comme une possibilité qui au moins leur permet de poursuivre leurs études.

Un autre résultat important des observations de cette période est que l'organisation interne des établissements scolaires est un facteur important pour la permanence des élèves à l'école et pour leur réussite scolaire. En effet, les écoles qui répondent aux besoins matériels et d'apprentissage de leurs élèves ouvrent des espaces où les conditions défailtantes d'entrée à l'école sont atténuées. Les relations avec les professeurs et avec les pairs contribuent de même à la

permanence dans l'école et à une meilleure formation, et donnent lieu à des expériences enrichissantes, ce qui amène les chercheurs à souligner le poids de l'intégration académique et sociale dans les institutions scolaires.

En résumé, nous pouvons affirmer que les conditions d'origine socioéconomique, l'organisation des écoles, l'accès aux ressources matérielles et culturelles, ainsi que la localisation des institutions, sont tous des facteurs significatifs importants pour expliquer l'accès à l'école, le décrochage ou la réussite pour des niveaux supérieurs à ceux atteints par les parents. Il n'est donc pas facile de répondre à la question « Qui sont les étudiants? ». Il faut considérer la trame fine de leurs conditions de vie, ce qui montre un éventail hétérogène de façons de percevoir la vie scolaire, en fonction des appuis offerts à chacun et des manières de leur donner un sens pour construire une identité en tant qu'étudiant.

## 2.- LES EXPERIENCES ET LES SIGNIFICATIONS DE L'ECOLE POUR LES ECOLIERS ET POUR LES ETUDIANTS

Pour la période 2002-2014 la recherche a confirmé que, quoique les écoliers des niveaux élémentaires considèrent l'école comme un pas obligé dans leurs parcours de vie, à mesure qu'ils avancent vers des niveaux moyens et supérieurs un panorama s'ouvre où l'importance de la poursuite des études est liée à de processus de socialisation, de divertissement et d'apprentissage, ainsi qu'à la volonté d'accomplissement personnel, pour ne mentionner que les plus importants. Dans chaque processus, les élèves donnent des sens très divers à l'école : vivre avec les amis, ne pas s'ennuyer à la maison, voir un(e) petit(e) ami(e), apprendre certaines matières, être étudiant en contraste avec des membres de leur entourage qui ne le sont pas, etc. De cette façon, l'école acquiert pour les écoliers et les étudiants du Mexique actuel une signification importante dans leurs vies et dans leurs projets à moyen et à long terme. Ils savent bien qu'en étudiant ils n'obtiendront pas nécessairement une grande mobilité sociale, mais ils parient pour l'amélioration de leurs conditions de vie familiale. D'ailleurs, comme nous l'avons signalé ci-dessus, ils ne sont pas seuls dans l'entreprise de poursuivre leurs études, puisque les familles mexicaines croient fortement à l'importance de l'école pour les enfants et elles cherchent à les appuyer et les encouragent à

consacrer plus de temps à leur formation, à ne pas chercher d'emploi ou à ne pas émigrer, quand il s'agit de familles où les adultes ont cette coutume.

D'autre part, pendant la période que nous considérons, les chercheurs ont essayé de comprendre les sens accordés à l'école par les étudiants au long du temps. En d'autres mots, à mesure que les étudiants parcourent les différents cycles scolaires, ils transforment leur perception, leur motivation et leurs stratégies scolaires. Les recherches sur les transitions entre l'école primaire et les trois années de l'école secondaire vers le niveau moyen supérieur et tout au long de leur parcours comme étudiants mettent en évidence leur capacité à s'adapter aux conditions de leurs écoles. Elles montrent aussi comment ils se considèrent eux-mêmes comme connaisseurs experts, capables d'avancer dans les affaires académiques et de règlementation scolaire, comment ils vont et viennent entre l'intérêt et le désintérêt pour la connaissance. On découvre leurs craintes et ensuite leur confiance chaque fois qu'ils entrent dans de nouveaux contextes sociaux en changeant d'école, leurs souhaits et leurs doutes sur la poursuite des études, etc. Dans l'enseignement supérieur, on peut remarquer une grande valeur accordée au fait de devenir et de se sentir universitaire, même si souvent ils montrent peu d'intérêt pour les études. En conséquence, la signification de l'école pour les étudiants a été analysée comme faisant partie de processus temporels et de parcours dynamiques, et non comme des sens généralisés ni fixes.

En bons stratèges, les écoliers et les étudiants s'approprient et exploitent à leur façon les possibilités et les ressources dont ils disposent dans les contextes scolaires. Ils ne se limitent pas aux temps académiques, mais construisent plutôt des séquences temporelles et des expériences de vie entrecroisées avec le subjectif, de telle manière que l'attente de la récréation, la fuite aux toilettes, la mesure du temps, les classes sans professeur ou le fait de sécher une classe deviennent des espaces temporels gratifiants. De même, la cour scolaire, les jardins, les toilettes, les campus et leurs alentours, les matériaux didactiques, la logique du travail scolaire et les offres culturelles, parmi d'autres, acquièrent d'autres significations grâce aux stratégies créatives des étudiants. Ces pratiques n'étaient pas inconnues dans le passé, mais au cours de cette période elles ont été



analysées systématiquement pour nous montrer comment les écoliers et les étudiants vivent l'école dans un sens étendu.

L'expérience de la vie scolaire des écoliers et des étudiants a fait aussi l'objet des chercheurs en ce qui concerne la construction des processus identitaires. Le corpus théorique permet d'analyser des identités de différents types : parmi d'autres, être étudiant, être étudiant avec des stratégies diverses en ce qui concerne la performance scolaire, étudiant et travailleur, étudiante et mère, être étudiant en fonction des préférences culturelles et de leurs expressions correspondantes, ou encore être étudiant de différentes disciplines scientifiques. Il ne faut pas oublier non plus le poids de l'identité institutionnelle. Les processus identitaires analysés ne se sont pas limités à la question scolaire, mais ont été considérés du point de vue des multiples entrecroisements des contextes sociaux des étudiants. De la même façon, on a observé les identités diverses construites par chaque élève, par exemple en établissant des relations d'amitié dans l'école, en se définissant comme étudiant dans certaines activités pour ensuite se concevoir en tant que jeune et en exprimant dans l'espace scolaire ses préférences pour certaines modes de vêtement, d'attitude, de musique ou de comportement (dans ce pays, punks, nerds, dorkos, etc.).

Dans ce sens, l'un des processus identitaires analysés a été celui d'être étudiant et être jeune. La vie des jeunes a une présence plus grande dans certaines écoles et il est possible d'y analyser la permanence des jeunes étudiants avec une multiplicité de sens, plutôt qu'académiques, sociaux, affectifs ou sentimentaux. En plus, il faut reconnaître l'étudiant en tant qu'agent, être réflexif, tirant les leçons de la vie au-dedans et en dehors de l'école, avide de parler avec ses pairs, laissant sa trace et réfléchissant sur celle-ci dans ses parcours scolaires.

Pour conclure cette partie de notre exposé, nous ajouterons que les études nous ont appris que la diversification de l'offre et de la demande a favorisé l'hétérogénéité des étudiants en matière d'expériences et de significations du phénomène scolaire. Être étudiant dépend du contexte social où l'on se trouve, des ressources matérielles, culturelles, éducatives qui nous entourent et des stratégies que l'on peut mettre en pratique pour s'épanouir entre la jouissance de

la vie juvénile et la vie académique. De cette façon, la multiplicité des significations données à l'école, tant au présent qu'au futur, forme l'image d'un étudiant dans un contexte ouvert aux options imaginées. Poursuivre les études n'est certes garantie de l'accomplissement des désirs et des objectifs, mais l'imaginaire donne à l'école un usage et un sens complexe qui s'unit à d'autres objectifs de vie, de famille, sociaux, sentimentaux, professionnels, etc.

## CONCLUSIONS

Appuyés sur les axes analytiques proposés, nous pouvons conclure que pour la connaissance des étudiants une analyse intégrale est indispensable, tant de leurs conditions comme de leurs expériences, leurs significations et leurs pratiques, qui constituent autant d'éléments en interaction constante. Il serait trop limité de n'analyser que les conditions des écoliers et des étudiants sans tenir compte de leur subjectivité. Il en serait de même avec l'analyse des expériences, des significations et des sens en ignorant les conditions institutionnelles et extra-institutionnelles qui en représentent les fondements. Il a été important de faire remarquer l'hétérogénéité des élèves, qui ne provient pas seulement des différentes conditions, mais aussi des sens multiples accordés à la scolarité.

En relation avec les conditions des écoliers et des étudiants, l'un des résultats les plus importants est que l'on ne peut pas parler de facteurs déterminants de la performance scolaire, de la réussite ou des parcours, sans reconnaître auparavant la complexité des phénomènes et sans tenir compte de la causalité multiple des phénomènes, ouvrant un espace où les actions et les décisions des élèves ont un poids très important.

La recherche a montré que l'école joue un rôle central dans la vie des étudiants et de leurs familles. Par exemple, l'école primaire et l'école secondaire sont considérées fondamentales dans la formation des enfants, et par conséquent les familles cherchent des écoles de qualité, encouragent les élèves à ne pas quitter l'école malgré les conditions économiques précaires, et considèrent le tout dans une perspective sur le futur selon laquelle un niveau de scolarité plus grand permet de vaincre les difficultés économiques. Le niveau de scolarité moyen-supérieur et

l'enseignement supérieur sont envisagés comme un bien auquel toutes les familles voudraient accéder. Depuis plusieurs décennies on a consolidé la recherche sur les pionniers, c'est-à-dire les enfants de beaucoup de familles qui sont les premiers à poursuivre leur formation et à avoir accès aux niveaux supérieurs d'éducation. La signification d'aller à l'école, quoi y faire et comment s'y repérer, se construit au croisement des valeurs sociales de l'époque, des significations existant dans les différents systèmes éducatifs et des parcours subjectifs propres de chaque élève. On reconnaît un processus de différenciation et de fragmentation sociale qui conditionne les opportunités d'accès et de permanence dans l'éducation supérieure pour les membres de chaque famille.

Nous pouvons signaler enfin comme un dernier résultat important le fait que les conditions des élèves, aussi bien que leurs pratiques, sont changeantes et mobiles, d'où se dégage une ligne d'analyse sur le passage d'un niveau à l'autre, d'une école à l'autre ou d'un pays à l'autre. En d'autres mots, les expériences des élèves sont analysées en fonction de leurs croisements et de leurs trajectoires. Il est vrai qu'il y a eu dans le passé des recherches sur les parcours scolaires, mais elles ont été réalisées selon une logique quantitative et institutionnelle, tandis que dans la dernière décennie on a pris comme point de départ les expériences et les sentiers parcourus par les étudiants. Ainsi, l'observation de l'expérience des élèves en entrant au niveau secondaire, l'étude de leurs appropriations de la logique institutionnelle et de comment leurs styles de motivation pour l'apprentissage varient d'une année à l'autre, l'étude des difficultés pour passer au niveau moyen-supérieur, nous ont permis de comprendre les différentes significations construites autour de l'école et la dynamique temporelle selon laquelle elles sont fondées. De la même manière, les lycéens et les étudiants nous ont communiqué leurs voies d'accès, de décrochage, de retour, de mobilité d'une école à l'autre, temporalités et expériences vécues qui ont eu lieu à de moments différents de leur formation.



## BIBLIOGRAPHIE

- Guzmán, Carlota (2011). “Avances y retos en el conocimiento sobre los estudiantes mexicanos de educación superior en la primera década del siglo”. *Perfiles Educativos*, Vol. 33, N° spécial, IISUE-UNAM.
- Guzmán, Carlota y Claudia Saucedo (éditeurs) (2013). La investigación sobre estudiantes en México: Tendencias y hallazgos, dans Saucedo, Claudia et al. (éditeurs). *Estudiantes, maestros y académicos en la investigación educativa. Tendencias, aportes y debates*. Mexique, ANUIES-COMIE. pp. 27-231.
- Guzmán, Carlota y Claudia Saucedo (2005), “La investigación sobre estudiante en México: recuento de una década 1992-2002”, dans Ducoing, Patricia (éditeurs.), *Sujetos, actores y procesos de formación*, tomo II, Mexique, COMIE.

